

# Galerie Hioco

## Dossier détaillé – Le mariage de *Siddhārta* (P644)

### Table des matières

I. Description détaillée .....	2
II. Photo de l'œuvre – vue 1 .....	3
III. Photos de l'œuvre – vues 2 et 3 .....	4
IV. Photos de l'œuvre - vue de détail 1.....	5
V. Photos de l'œuvre - vue de détail 2.....	6
VI. Provenance.....	7
VII. Rapport de condition .....	7
VIII. Référence muséale – 1.....	8
IX. Référence muséale – 2.....	9
X. Nos garanties.....	10

### Ce qui nous plaît dans cette sculpture ?

- Sa rare iconographie : le mariage de Siddhārta, le Buddha historique, dont il existe peu d'exemples, enrichi d'une scène de palais figurant le prince aux côtés de sa femme.
- La représentation classique mais savoureuse du décor architectural : balcons, arc, colonnes, chapiteaux, témoignant de cette superbe fusion des motifs tantôt indiens, tantôt méditerranéens.
- La remarquable plasticité des figures, entièrement due à la virtuosité des ateliers du Gandhāra employant ici un schiste aux teintes gris-bleues.

## I. Description détaillée

### **Le mariage de Siddhārta (P644)**

*Schiste gris*

*Ancienne région du Gandhāra*

*Circa IIe-IIIe siècle*

*L. 66 cm*

### **Une esthétique remarquable**

C'est au Gandhāra que se met en place de façon progressive l'iconographie du Buddha sous une forme humaine. L'école du Gandhāra met l'accent sur la dernière existence du Buddha historique, ainsi que sur ses vies antérieures ou *jātaka*. Elle développe un style syncrétique, que l'on retrouve dans la présence des pilastres composites à motifs d'acanthes, dispositif bien connu des grecs qui permet de cloisonner et scander les différents moments d'un récit, comme c'est le cas ici. Par ailleurs, le style vestimentaire des personnages témoigne de l'influence stylistique hellénistique et romaine, tantôt drapés de vêtements larges aux plis matelassés rappelant la toge ou l'*himation*, tantôt le buste musculeux laissé apparent et recouvert de bijoux rappelant les ascendances nomades des tribus *Kuṣāṇ* (*Guishuang*, tribu *Yuezhi* ayant donné le terme *Kuṣāṇ*). À mi-chemin entre le sage indien, sur le mode des moines et le prince indo-grec de type apollonien, le Buddha historique incarne l'accès à la libération ou illumination. L'école du Gandhāra met littéralement en image les textes du *Lalitavistara Sūtra* ou de *Divyāvadāna*, témoignant de sa ferveur pédagogique et missionnaire dans les premiers siècles de l'ère.

### **Deux scènes rares**

Figurant deux scènes probablement héritées du *Lalitavistara Sūtra*, mêlant biographie historique du Buddha et prodiges merveilleux, on reconnaît dans la première scène à gauche un décor architectural avec un arc indien, semblable à celui des baies monumentales qui ouvraient les façades des salles d'assemblées des monastères, taillées dans les falaises du Mahārāṣṭra au nord-est du Dekkan dès le IIe siècle avant J.-C. (par exemple Bhājā), et directement copiées d'architecture de bois véritable. Ces arcs sont prolongés de part et d'autre par des balcons en croisillons, fréquemment représentés dans l'art du Gandhāra. De petits spectateurs assistent à la scène principale : un personnage central, coiffé d'un turban élaboré, se tient semi-allongé face à une femme assise à sa droite. Au-dessus d'eux sont peut-être figurées des guirlandes stylisées. De part et d'autre, des assistantes veillent à la scène. Par comparaison avec un relief du British Museum (1917,1009.5), il pourrait s'agir de la représentation de Siddhārta et de sa femme. La scène de droite figure manifestement un personnage princier tenant son épée dans la main gauche, tandis qu'une femme représentée de profil lui fait face. Un personnage se tient derrière eux et des musiciens célèbrent la scène. Si l'identification ne peut être affirmée avec certitude, il serait possible et cohérent d'y voir une rare représentation du mariage de Siddhārta, expliquant cette scène de liesse.

### **L'art de la narration au Gandhāra**

Les monastères du Gandhāra accolaient deux types d'espaces : des cours accessibles aux dévots encombrées de toutes sortes de monuments ex-voto, tels des tumulus-reliquaires (*stūpa*) et des chapelles, et au-delà une clôture réservée aux seuls moines. Dans les parties publiques, les soubassements des *stūpa*, les entourages de porte et de fenêtre, les plinthes et même parfois les contremarches des escaliers portaient de nombreux reliefs, juxtaposant motifs décoratifs et scènes narratives apologétiques. La surface courbe de cette frise indique qu'elle décorait un *stūpa*. Il faut noter la remarquable plasticité des figures, entièrement due à la virtuosité des ateliers du Gandhāra employant un schiste aux teintes gris-bleues propres aux foyers de création du Nord du Pakistan, dans la vallée du Swāt par exemple.

Galerie  
**Hioco**

II. Photo de l'œuvre – vue 1



# Galerie Hioco

## III. Photos de l'œuvre – vues 2 et 3



# Galerie Hioco

## IV. Photos de l'œuvre - vue de détail 1



# Galerie **Hioco**

## V. Photos de l'œuvre - vue de détail 2



## VI. Provenance

- . Cette pièce provient d'une célèbre collection française, celle du couple Vérité.
- . Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.
- . Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

## VII. Rapport de condition

Ce relief du Gandhāra est réalisé en schiste, daté des IIe-IIIe siècles environ et mesure 26 cm de hauteur et 66 cm de longueur. Il présente une forme légèrement courbe, cohérente avec sa fonction : il décorait un soubassement de stūpa dont la forme est incurvée. Deux trous (l'un à gauche, sous l'arc indien ; l'autre à droite, entre le prince et un musicien) servaient probablement à la fixation du relief sur le soubassement. Des manques sont évidents : l'angle inférieur droit du relief est perdu, tout comme l'angle inférieur gauche en moindres proportions. Du personnage féminin central de la scène de droite ne subsiste que la tête. Plusieurs visages sont également manquants, notamment celui du prince (scène de droite), de la femme assise (scène de gauche), et d'assistants/musiciens. D'autres aspérités et légers manques sont visibles sur tout le relief. L'ensemble de la surface sculptée est érodé, les parties sculptées s'étant arrondies au fil du temps. D'abondantes concrétions de couleur claire - résultant peut-être d'un mélange de sable, de limon et d'enduit (qui servait de couche préparatoire à la polychromie) – sont visibles en de nombreux endroits de la surface sculptée, notamment sur les parties architecturées, l'encadrement supérieur du relief, et sur quelques personnages. Une ligne diagonale de couleur légèrement plus foncée et traversant la scène de droite (coupant le personnage féminin central) laisse penser que l'extrémité droite du relief a été par le passé cassée puis réattachée. Aucune autre restauration n'a été détectée.

*Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.*

## VIII. Référence muséale – 1

Un élément de décor en schiste, mesurant 23 cm de hauteur, conservé au British Museum de Londres (Inv. : 1917,1009.5) :



The British  
Museum

### Description

Middle section of a false gable assemblage showing the Bodhisattva in his palace with his wife and musicians. In the central scene Siddhārtha half-reclines on a couch, wearing a high crested turban, an uttariya in the narrow mode, earrings, a collar and a necklace over his right shoulder. He holds an indeterminate object (lotus) to his head in one hand and a wreath in the other. Seated beside him, his wife, her feet on a footstool, wears a wreath headdress with a loop of hair, earrings, collar and necklace, bracelets, anklets and a tunic with an overgarment draped over her left shoulder. She holds a bunch of lotuses at shoulder level. Their couch has a mattress, pillow, turned legs and a pendent cloth in between gathered at the side(s); above them (compare BM1900.0522.1) may be a damaged wreath.



IX. Référence muséale – 2

Un relief appartenant autrefois au Rubin Museum of Art à New York, et vendu en vente aux enchères chez Christie's New York en 2011.



A rare gray schist relief with the marriage of Siddhartha  
Gandhara, 2nd/3rd Century  
With Siddhartha at right, dressed in a *sanghati* and adorned with princely jewels facing  
Yasodhara at center, herself dressed in a long *sanghati* and fanned with a palm leaf by a  
female attendant figure, with three further figures at left, including a seated Brahmin  
who tends the flame and water jugs at the couple's feet  
8½ in. (21.6 cm.) wide

## X. Nos garanties

- Davantage de photos vous seront envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.